

## À LA RENCONTRE DE... KEVIN RODRIGUEZ



VOLLEY-BALL

# “On savait que le bateau coulait”

Passé par le sports-études de Wattignies puis le centre national de Montpellier, Kevin Rodriguez a commencé sa carrière pro à Beauvais. Il la poursuit avec succès en Haute-Marne.

**Chaque jeudi, découvrez dans Le Courrier picard les différentes facettes d'une personnalité sportive picarde que nous sommes allés rencontrer.**

**O**riginaire de Maignelay, où il a découvert le volley à seulement 14 ans, Kevin Rodriguez s'est révélé au Beauvais lors des dernières saisons pro du club. Dix ans après ses débuts, il joue depuis trois saisons à Chaumont où il a glané un titre de champion de France et où il est sur le point de se qualifier pour les play-offs de la Ligue des champions.

Kevin Rodriguez, comment votre carrière, qui débutait à peine quand Beauvais a été rétrogradé de Ligue A en Nationale 2, a-t-elle rebondi à Chaumont ?

Je voulais continuer dans le monde pro quand le BOUC était en pleine débâcle financière. Je ne pouvais pas attendre la fin des histoires d'argent. J'avais été appelé par plusieurs clubs et Chaumont avait ma préférence : vu l'ambiance là-bas quand on y jouait avec Beauvais, j'avais envie de tester. Ça m'a bien plu. C'est une petite ville tranquille mais sympa. J'ai pas mal de temps de jeu, même si, comme tout sportif, j'aimerais en avoir encore plus. Les deux premières saisons ont été belles avec un titre national et une finale de Challenge Cup (ndlr, la 3<sup>e</sup> coupe européenne) la première année, et des finales de Coupe et de championnat la deuxième. Là, c'est un peu plus dur mais ont est en course pour se qualifier en play-offs de Ligue des champions.

Realisez-vous le chemin parcouru en seulement dix ans, depuis Maignelay à la Ligue des champions ?

C'est vrai que j'ai déjà quelques saisons derrière moi. Vu comme ça, pensé qu'il y a dix ans, je débute à Maignelay, ça fait en effet quelque chose. J'en profite au maximum et je me dis que ce n'est pas fini. Ce n'est encore que le début de ma carrière.

Suivez-vous toujours l'évolution du BOUC Vol-



Après la rétrogradation pour raisons financières du BOUC à l'été 2015, le central Kevin Rodriguez a rejoint Chaumont. (Photo A. Brousmiche, Chaumont VB)

ley ?  
Oui, car c'est le club qui m'a donné ma chance. Je reste très déçu qu'il soit tombé comme ça, bêtement pour des histoires financières. J'en parle encore avec Matej Patak, qui est avec moi à Chaumont. Je regarde toujours les résultats et j'étais content pour l'entraîneur Grégory Patin quand l'équipe est remontée en N2 la première année. Mais le club s'est fait avoir dans le recrutement. Il s'est retrouvé avec des mercenaires sans amour du maillot et

les résultats n'ont pas été en rapport avec les moyens. Cette saison, cela semble aller mieux.

**Avez-vous des rancœurs sur cette dernière saison qui a abouti à la rétrogradation du club alors que vous vous battiez sur le terrain ?**

Cette affaire donne une très mauvaise image du club et de la ville. C'est une histoire de gros sous et de personnes. Je suis triste que le BOUC ne joue plus en Ligue A car j'aurais aimé y retourner. Malheureusement, ce n'est pas le premier

club auquel ça arrive. Et sans doute pas le dernier. A l'époque, on était tenus au courant par les journaux et par le coach, Giam-paolo Medei, qui nous donnait des nouvelles avant les entraînements. On a toujours été payés dans les temps et on s'efforçait de faire le travail. On savait que le bateau coulait petit à petit mais on s'était sauvé sportivement. On a fini la saison au mieux. Beauvais était devenu une place forte du volley français. La page s'est tournée. C'est triste.

SON TOP 10



**Un plat** : un saladé composée

**Un dessert** : un tiramisu

**Une boisson** : la bière

**Une voiture** : la RS Turbo de mon

père

**Une date** : le 13 novembre, jour de mon anniversaire et des attentats de 2015

**Un personnage historique** : De Gaulle, dont le mémorial est en

autre près de Chaumont

**Un pays** : la Serbie

**Un équipier marquant** : Frank

Depestelle, l'international belge qui

a été passeur à Beauvais. La grande

classe !

**Un autre sport** : le football. J'y

aurais joué si ne n'avais pas fait de

volley

**Un défaut** : Je suis un peu caracté-

riel

SON SOUVENIR SPORTIF

« Quand j'étais en troisième, je n'étais pas un grand fan de l'école. Je cherchais sur internet un lycée me permettant de faire du sport. J'avais commencé le volley depuis un an et j'ai trouvé le CREPS de Wattignies. Mes parents m'ont emmené aux détéctions pour me faire plaisir. J'ai été pris alors qu'ils n'y croyaient pas. Tout a commencé comme ça. Parfois, ça tient à rien !

**Avez-vous encore des contacts avec les membres de l'équipe que vous avez connue au BOUC ?**

Oui, car le volley est un petit milieu. On se croise régulièrement au gré des matches. Je vois Jiri Kral quand je joue contre Cannes, je suis resté très très ami avec Romain Bonon, le deuxième passeur de cette dernière année à Beauvais. J'ai même affronté Jan Pokersnik en jouant en Coupe d'Europe en Slovaquie. Lui aussi m'a reparté de Beauvais !

Propos recueillis par RAPHAËL MAPPEY